

## Quelle était la stratégie des empereurs romains pour défendre leurs frontières?

Le problème géopolitique : une frontière menacée

Des mesures de défense

Une vision stratégique à l'échelle de l'empire.

Ce texte n'est pas un document authentique. Marguerite Yourcenar (1903-1987), romancière du XX<sup>e</sup> siècle, publie en 1951 *Mémoires d'Hadrien*, un roman où elle imagine les pensées de cet empereur romain. Hadrien a régné de 117 à 138, à l'apogée de l'empire. Il a fait construire entre l'Angleterre (que les Romains appellent alors Bretagne) et l'Écosse le mur qui porte son nom, et qui est semblable au Limes. Marguerite Yourcenar avait accompli un important travail de recherche pour écrire ce livre. Le personnage d'Hadrien emprunte beaucoup à l'empereur Marc Aurèle, que l'on connaît beaucoup mieux grâce à ses écrits. Mais le roman a aussi un intérêt du point de vue de la science politique : comment tracer une frontière? Quels bénéfices politiques peut-on en attendre?

Trois mois à peine avant mon arrivée, la Sixième Légion Victorieuse avait été transférée en territoire britannique. Elle y remplaçait la malheureuse Neuvième Légion taillée en pièces par les Calédoniens<sup>1</sup> pendant les troubles qui avaient été en Bretagne le hideux contrecoup de notre expédition chez les Parthes<sup>2</sup>. Deux mesures s'imposaient pour empêcher le retour d'un pareil désastre. Nos troupes furent renforcées par la création d'un corps auxiliaire indigène : à Éboracum<sup>3</sup>, du haut d'un tertre vert, j'ai vu manœuvrer pour la première fois cette armée britannique<sup>4</sup> nouvellement formée. En même temps, l'érection d'un mur coupant l'île en deux dans sa partie la plus étroite servait à protéger les régions fertiles et policées du sud contre les attaques des tribus du nord.

Hadrien a ici une vision qui combine mesures militaires et stratégie d'échanges pour pacifier la région.

Il confirme la décision d'Auguste<sup>15</sup> de ne plus chercher à faire de nouvelles conquêtes (texte de Tacite).

J'ai inspecté moi-même une bonne partie de ces travaux engagés partout à la fois sur un glacis de quatre-vingts lieues : j'y trouvais l'occasion d'essayer, sur cet espace bien délimité qui va d'une côte à l'autre, un système de défense qui pourrait ensuite s'appliquer partout ailleurs. Mais déjà cet ouvrage purement militaire favorisait la paix, développait la prospérité de cette partie de la Bretagne ; des villages se créaient ; un mouvement d'afflux se produisait vers nos frontières. Les terrassiers de la légion étaient secondés dans leur tâche par des équipes indigènes ; l'érection du mur était pour beaucoup de ces montagnards, hier encore insoumis, la première preuve irréfutable du pouvoir protecteur de Rome ; l'argent de la solde la première monnaie romaine qui leur passait par les mains. Ce rempart devint l'emblème de mon renoncement à la politique de conquête : au pied du bastion le plus avancé, je fis ériger un temple au dieu Terme.

Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, 1951.

La photo montre (comme pour le Limes germanique) l'importance des traces archéologiques.



<sup>1</sup>La Calédonie est le nom ancien de l'Écosse.

<sup>2</sup>Les Parthes étaient les voisins et ennemis de Rome en Orient.

<sup>3</sup>Éboracum ou Eburacum : York.

<sup>4</sup>« Britannique » signifie ici formée de Bretons, donc d'habitants de la Bretagne antique, la Grande Bretagne actuelle (les Romains appelaient Armorique la Bretagne actuelle).